



MOT POUR MOTS

À MOTS DÉCOUVERTS

Parce que les mots sont leur métier, trois romancières et un romancier, invités du festival, ont accepté d'en choisir un qui les inspire... et de nous dire pourquoi



“SORGIN, ÇA VEUT DIRE ‘SORCIÈRE’”

Par Marie Darrieussecq*

Sorgin. Prononcer *chorguine*. Ça veut dire « sorcière ». *Sorgina*, la sorcière : le *a* marque non le féminin mais l'article défini. Mari, la déesse mère du Pays basque, règne sur les sorcières. Elle vit sous la terre comme sur la terre. Il y a beaucoup de grottes chez moi. C'est un imaginaire labyrinthique, c'est toute l'Inquisition aussi, et la mémoire de celles qui furent brûlées. Mon premier roman s'intitulait « *Sorgiña* ». J'avais ajouté un tilde sur le *n*, à l'espagnole, pour marquer le son *gn* ; mon tout premier roman terminé, j'avais 18 ans et j'étais jusque-là la spécialiste des chapitres premiers. Je l'avais envoyé aux Editions de Minuit, j'avais reçu une belle lettre, de refus, mais belle, de Jérôme Lindon. Mon roman parlait d'une sorcière. Comme « *Guerre et Paix* » parle de la guerre et de la paix. Mais en moins long. J'aime ce mot, il me vient de ma mère, qui l'est un peu, sorcière. Le *ch* du silence et du chaudron, le *r* de la colère, le *gn* de la morsure, le *o* et le *i* qui éclairent en rouge et jaune ce mot profondément mien et si fréquent dans la géographie basque, *sorgin*. ●

(*) « *Fabriquer une femme* », P.Q.L.